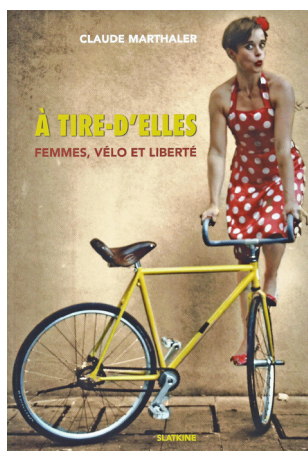




BIBLIOTHÈQUE

« L'important, ce n'est pas la machine », mais ce que l'on fait avec. Cette phrase est imprimée dans chaque numéro du *Randonneur* et traduit de manière simple et rassembleuse la philosophie qui réunit les Amis lecteurs et pédaleurs. Dans le domaine de l'édition, il en est de même, l'important n'est pas la forme, la taille, la couleur du livre mais ce que l'on veut dire avec... Appliquée au domaine de la bicyclette, cette formule ouvre la porte à toutes les expériences, à toutes les fantaisies, à toutes les approches comme nous le montre cette nouvelle sélection.

Claude MARTHALER, *À tire-d'Elles - Femmes, vélo et liberté*
2016 – Éditions Slatkine – 248 pages – 32 CHF

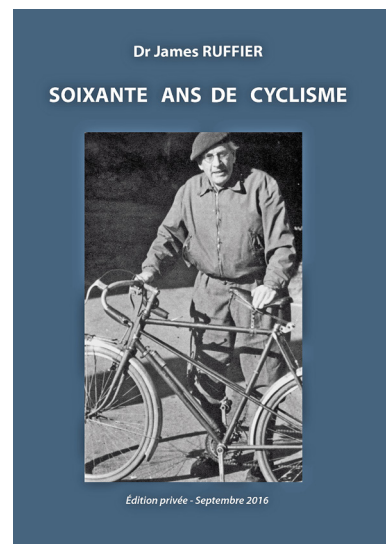


Après un tour du monde de sept ans en solitaire puis un autre périple de trois ans avec sa compagne, tous deux objets de publications du plus haut intérêt, celui qui se surnomme « Le Yak » a posé ses sacoches du côté de Genève et explore désormais le monde de la bicyclette dans tous ses aspects, sans pour autant oublier le voyage, les frontières orientales de l'Europe « L'homme-frontière », *mon préféré* et Cuba « Confidences cubaines », déjà présenté dans cette rubrique, restant à ce jour ses derniers terrains de jeu.

Pour son huitième ouvrage, Claude est parti à la découverte d'un univers mystérieux mais d'une extraordinaire variété, celui des femmes et de leurs rapports à la bicyclette. Remontant le temps jusqu'au XIX^e siècle, la morale réprouvait alors la pratique féminine, déclenchant des débats houleux au sein même de l'Académie de médecine (le fameux syndrome de la machine à coudre), pour terminer son exploration au cœur de notre siècle, l'auteur nous dresse 32 portraits de femmes pour lesquelles le deux-roues, pourvu qu'il soit non motorisé, est un élément essentiel dans la vie, culturelle, professionnelle, sportive ou bien encore éditoriale. La rencontre avec chacune de ces femmes, toutes différentes et pourtant tellement semblables dans leur amour cycliste persuadera rapidement le lecteur que la bicyclette est l'avenir de la femme... à moins que la femme ne soit l'avenir du vélo...

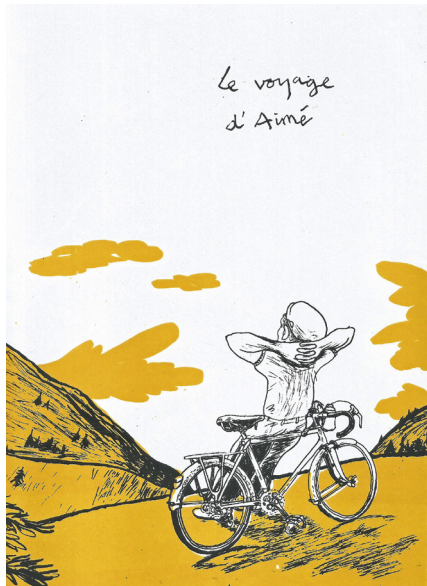
Dr James RUFFIER, *Soixante ans de cyclisme*
Dr James RUFFIER, *Vive la bicyclette !*
2016 – Gilbert Jacon Éditeur <http://www.gilbertjac.com/> – 314 et 192 pages – 30 €
les 2 volumes, prix coûtant et port compris,
dont 4 € reversés aux Restos du Cœur.

Répondant au vœu de Charles Antonin, Président de la Fédération Française de Cyclotourisme en 1965 de ne pas voir disparaître les écrits de celui qu'il considérait comme le plus fidèle propagandiste de la bicyclette au cours de la première moitié du siècle, Gilbert Jacon s'emploie depuis de nombreuses années à mettre ces textes - récits de voyage, chroniques parues dans « Le Cycliste », considérations générales sur le cyclisme - à la disposition du plus grand nombre à travers son site sur lequel il est toujours possible de télécharger gratuitement les ouvrages qui font maintenant l'objet d'une réédition papier de type « privé », ces documents n'étant disponibles qu'à la demande auprès de Gilbert : gilbert.jacon@neuf.fr. Parcourir ces 500 pages replonge le lecteur à une époque au cours de laquelle les cochers de fiacres étaient les pires ennemis du cycliste, où les participants dissertaient de l'intérêt de la roue libre et de l'importance de rester élégant en voyage, une époque qui revit avec force sous la plume légère et gracieuse du Docteur Ruffier.



NARDO, *Le voyage d'Aimé*

2015 – 60 pages - Autoédition : Nardo c/o Un p'tit vélo dans la tête – 5 bis rue de Londres – 38000 Grenoble – nardo@laposte.net - 8 €



Retrouvé dans les archives familiales, soigneusement rangé et conservé avec un petit crayon de bois accroché à la couverture, le carnet dans lequel Aimé Juge avait consigné ses souvenirs d'un voyage à vélo du 20 septembre au 1^{er} octobre 1935, un an avant l'instauration des congés payés, au départ de Villars-de-Lans, fut confié à Nardo par un membre de la famille à fin d'illustration.

Ce qui fut fait deux années plus tard – l'auteur reconnaît travailler doucement – pour aboutir à cette très belle bande dessinée en noir et blanc qui ravira tout amateur de récit de voyage à bicyclette et comblera d'aise les défenseurs du travail artisanal fait main et en toute indépendance.

L'intérieur de la couverture s'ouvre pour dévoiler le parcours de ces 10 jours de tourisme à bicyclette, le lecteur peut déjà y suivre Aimé pédalant vers la Suisse, franchissant quelques-uns des plus grands cols alpins avant de revenir dans son Vercors natal. Puis viennent les planches dessinées d'un trait énergique, reflétant bien la volonté inflexible du pâtissier héros de cette saga cycliste.

À l'occasion d'une avarie mécanique, l'illustrateur se montre également fin connaisseur du monde cycliste, évoquant René Herse et les concours de machines, l'ascension du Galibier est le prétexte à une digression du côté de chez Albert Londres et, cerise sur le gâteau, la bédé se termine en 2014 sur la réalisation par l'auteur et un ami d'une partie du voyage d'Aimé, passage à 2 642 mètres compris !

Mon coup de cœur du moment.

Des Amis du Randonneur publient

Paul FABRE, *Proses vélocipédiques* – 2016 – 124 pages – 10 € ; *Fantaisies cyclistes* – 2016 – 74 pages – 8 €

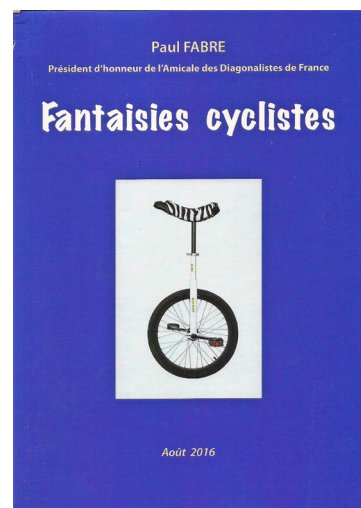
André TIGNON, *Audax Tournai plus que jamais* – 2016 – 276 pages – 15 €

Tous trois édités par Gilbert Jacon et disponibles sur le site de l'imprimeur : www.lulu.com.

Alors que, très régulièrement, la crise du livre anime les discussions des esprits chagrins ne jurant plus que par e-book ou autres tablettes, quelques abonnés du Randonneur continuent à proposer sur le papier leurs récits, souvenirs ou encore délices littéraires. Rendons-leur hommage dans cette sous-rubrique qui ne demande qu'à être alimentée par vos publications !

À tout seigneur, fût-il Puma de l'Aubisque, tout honneur, Paul Fabre, alias Eddius, continue de jouer avec la langue française et ses laudateurs, écrivains de renommée universelle, compositeurs de chansons ou simples interprètes de blquette sans prétention. Qu'importe, le seul lien est la bicyclette, tout est prétexte à fantaisie chez Paul, à épopée, à exagération qu'il assume avec humour en préface de ces deux nouveaux ouvrages. Nul besoin d'avoir étudié longuement les classiques ou d'être un expert en chanson française pour savourer ses courts textes, il suffit de se laisser gagner par l'écriture, le rythme et la jovialité de l'auteur.

Dans un tout autre style, André Tignon – qui nous avait déjà gratifié en 1985 d'un « Nous les cyclos » devenu un classique du genre – nous retrace dans ce premier tome l'histoire de son club de l'Union Audax Tournai entre 1973 et 1994, évoquant ainsi toute l'originalité du mouvement Audax, rappelant les agitations qui ont traversé le monde cyclotouriste dans les années 70 et glorifiant la longue distance si chère à son auteur. Un pan d'histoire dans lequel il est plaisant de se replonger à travers ce club emblématique belge.



Jean-Yves MOUNIER